



KAFKA ET LA POUPÉE

TEXTE DE LARISSA THEULE, ILLUSTRATIONS DE REBECCA GREEN
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ILONA MEYER

Inspiré d'une histoire vraie, cet album nous fait découvrir autrement l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle.

Le livre

Dans le parc qu'il traverse en allant faire ses courses, Franz Kafka rencontre une petite fille en pleurs, Irma. Elle a perdu sa poupée. « Ta poupée n'est pas perdue, lui dit Kafka, elle est partie en voyage, comme le font souvent les poupées. » Pour preuve, il lui apporte le lendemain une lettre de Soupsy, sa poupée, tellement pressée de partir qu'elle n'a pas eu le temps de dire au revoir à son amie. Les jours qui suivent, Kafka apporte d'autres lettres à la fillette, dans lesquelles elle raconte ses folles aventures à travers le monde. Cette anecdote touchante et remarquable de la vie de Kafka nous révèle une facette méconnue de l'écrivain, que l'on imagine volontiers sombre, à l'image de ses histoires, alors qu'il était aussi charmant, joueur et grand ami des enfants.

L'autrice

Larissa Theule est autrice de livres pour enfants. Dans ses textes, elle s'inspire des nombreux endroits où elle a vécu, des personnes qu'elle a rencontrées, et est sensible aux histoires qui prêtent attention aux autres et au monde. Elle vit en Californie.

L'illustratrice

Rebecca Green est autrice, illustratrice et peintre. Elle aime travailler avec des matériaux traditionnels tels que la gouache, les crayons de couleurs, l'encre ou encore le papier découpé. Ses projets préférés sont ceux qui lui permettent de grandir et de découvrir de nouvelles façons de travailler. Elle vit dans le Michigan.

Mots-clés : Kafka, Allemagne, correspondance, voyage, histoire vraie



Par une journée d'automne, l'écrivain Franz Kafka et Dora Diamant se promenaient dans un parc de Berlin. Kafka portait un panier de pommes de terre et un pot de lait. Ses chapeaux de travers sur la tête, il était perdu dans ses pensées, l'esprit accaparé par deux choses : l'histoire qu'il avait du mal à terminer et son déjeuner.



Le 25 octobre
Soupsy, je suis à Paris ! J'ai mangé des croissants au petit-déjeuner, au déjeuner et au dîner. En fait, je n'ai mangé que ce qu'il me plaît depuis mon départ de Berlin. Pourquoi manger une coquette quand on peut manger un sacre d'argent ? À quel me servirait un bol de petits pois quand je pourrais avoir une crème brûlée ?
Tu es toujours dans mon cœur,
Soupsy

« Je ne comprends pas ce dessin », dit Irma. Kafka étudia la carte postale.
« De toute évidence, il s'agit de la campagne. Ici, c'est une maisonnette, et là, une chèvre. »
Irma reprit la carte :
« C'est un lapin, pas une chèvre ! »
« Oui, tu as raison, je le vois bien maintenant. »

+ de visuels sur <https://labernique.com/ressources>

